

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

van

DINSDAG 23 MAART 2010

Voormiddag

COMMISSION DE LA JUSTICE

du

MARDI 23 MARS 2010

Matin

Le développement des questions et interpellations commence à 11.25 heures. La réunion est présidée par Mme Clotilde Nyssens.

De behandeling van de vragen en interpellaties vangt aan om 11.25 uur. De vergadering wordt voorgezeten door mevrouw Clotilde Nyssens.

01 Vraag van mevrouw Sabien Lahaye-Battheu aan de minister van Justitie over "het Selorexamen niveau C voor alle FOD's" (nr. 20205)

01 Question de Mme Sabien Lahaye-Battheu au ministre de la Justice sur "l'organisation par le Selor d'un examen de niveau C pour l'ensemble des SPF" (n° 20205)

01.01 Sabien Lahaye-Battheu (Open Vld): Mijnheer de minister, ik heb een vraag over het Selorexamen niveau C, georganiseerd in augustus vorig jaar voor alle FOD's, dus ook voor de FOD Justitie, voor de functie assistent niveau C, dossierbeheerder. 60 % was de voorwaarde voor de kandidaten om geslaagd te zijn. Selor bepaalde zelf hoeveel kandidaten er zouden slagen, eerst 400 en daarna 1 100.

In de voorwaarden van de FOD Justitie inzake statutaire benoeming staat nergens dat de wervingslijst beperkt kan worden. Het personeel van griffies en parketsecretariaten zou niet geïnformeerd zijn over de invloed die Selor blijkaar heeft om op eigen initiatief de wervingslijst te beperken.

Mijnheer de minister, op het terrein verneem ik dat er daarover nogal wat ongenoegen is. Daarom heb ik de volgende vragen.

Ten eerste, is Selor bevoegd voor de beperking van de wervingslijst? Zo ja, op basis waarvan?

Ten tweede, zou het niet beter zijn om in de wervingsvoorwaarden om statutair benoemd te kunnen worden bij de FOD Justitie, te vermelden dat Selor de bevoegdheid heeft om de wervingslijst te beperken?

Ten derde, begrijpt u de frustratie van de personeelsleden van de griffies en de parketsecretariaten die slaagden voor het examen met de nodige 60 %, doch die door de beperking niet werden opgenomen op de wervingslijst?

Tot slot, mogen de reeds tewerkgestelde personeelsleden van griffies en parketsecretariaten, thans medewerkers in niveau D, kandideren voor toekomstige promotieplaatsen wanneer zij voor het bewuste examen geslaagd zijn met 12 op 20 of meer?

01.02 Minister Stefaan De Clerck: Selor organiseerde in 2009 inderdaad vergelijkende selecties voor de werving voor administratief assistent dossierbeheer en administratief assistent onthaal en informatie voor alle federale overheidsdiensten en instellingen van openbaar nut, van sociale zekerheid, van wetenschappelijk onderzoek en het ministerie van Defensie.

Voor de betrekkingen van assistent bij de griffies en parketten die openstaan voor werving heb ik besloten uit die reserve te putten. De FOD Justitie is in dit geval geen organisator van de vergelijkende selectie, maar put uit de reserve die werd opgesteld door Selor volgens de modaliteiten bepaald door die laatste. De afgevaardigd bestuurder van Selor kan het aantal laureaten van een vergelijkende selectie beperken. Op de website van Selor waarop de kandidaten zich dienden in te schrijven, werd het maximaal aantal laureaten overigens meegedeeld.

Wat betreft de vergelijkende selecties die specifiek voor de griffies en de parketten worden georganiseerd door Selor, kan de FOD Justitie krachtens artikel 9 van het KB van 10 november 2006 betreffende het statuut, trouwens de loopbaan en de bezoldigingsregeling van het gerechtspersoneel, eveneens de omvang van de reserve van de geslaagden vastleggen.

Ik begrijp de frustratie van de kandidaten die geslaagd zijn, maar niet opgenomen zijn in de wervingsreserve. Ik kan hierbij enkel verwijzen naar de door Selor vastgelegde modaliteiten van de selectie. De minister van Ambtenarenzaken is bevoegd voor de werking van Selor, zodat het mij niet toekomt mij uit te spreken over de werkwijze of de organisatie bij Selor. Het betreft hier een vergelijkende selectie voor werving en niet voor bevordering.

Reeds tewerkgestelde kandidaten die geslaagd zijn en opgenomen zijn in de werkreserve voor de vergelijkende selectie voor assistent dossierbeheer en assistent onthaal en informatie, kunnen zich kandidaat stellen voor betrekkingen van assistent die vacant verklaard zijn in het *Belgisch Staatsblad* in de respectieve functiefamilies van dossierbeheer en onthaal.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

02 Question de Mme Zoé Genot au ministre de la Justice sur "le service des Tutelles et mineurs non accompagnés (MENA) demandeurs et non demandeurs" (n° 20222)

02 Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de minister van Justitie over "de dienst Voogdij en de niet-begeleide minderjarige vreemdelingen (NBMV) die al dan niet asiel aanvragen" (nr. 20222)

02.01 Zoé Genot (Ecolo-Groen!): Monsieur le ministre, votre collègue le ministre Courard, dans sa réponse à une question que je lui ai posée le 10 février dernier en commission, déclarait que le service des Tutelles centralise les signalements de tous les MENA ou pas, et dispose des statistiques relatives à l'ensemble des MENA présents sur le territoire, qu'ils soient dans une structure d'accueil ou pas, et ce, pour autant qu'ils aient été signalés par une instance publique ou privée, une ASBL par exemple.

Je me tourne donc vers vous, monsieur le ministre, qui êtes compétent pour le service des Tutelles. Ce service, d'après votre collègue, est, je cite: "le seul à avoir une vue complète sur la proportion de jeunes accueillis dans les différents types de réseaux ainsi que ceux qui n'ont pas d'adresse après leur signalement."

Pourriez-vous me donner les chiffres concernant le nombre de MENA demandeurs d'asile et celui des MENA non demandeurs d'asile? Combien de MENA sont-ils accueillis et dans quels types de structure? Combien de MENA signalés ne sont-ils pas accueillis et restent dans la rue?

Par ailleurs il semblerait, toujours d'après votre collègue, que, je cite: "les délais d'identification par le service des Tutelles soient beaucoup trop longs. L'année dernière, j'ai interpellé le ministre De Clerck qui était compétent pour le service des Tutelles afin qu'il renforce les équipements en place. Actuellement, cela n'a pas encore donné de résultat. Les jeunes sont donc transférés vers d'autres structures sans que cette identification n'ait abouti. Cela signifie aussi que des jeunes non demandeurs d'asile, majeurs, sont transférés alors qu'ils ne devraient pas avoir droit à l'accueil".

Sur le terrain, des personnes me parlent de délais oscillants entre 30 et 90 jours pour déterminer l'âge. Quel est le délai nécessaire au service des Tutelles pour mener le processus d'identification de chaque MENA? Avez-vous l'intention de prendre les mesures nécessaires pour accélérer ce processus d'identification afin d'éviter les problèmes d'accueil et que des MENA ne se retrouvent dans la rue?

Voorzitter: Sabien Lahaye-Battheu.

Présidente: Sabien Lahaye-Battheu.

02.02 Stefaan De Clerck, ministre: Madame la présidente, chère collègue, j'ai une longue réponse avec des éléments détaillés que je vais vous donner tout à l'heure.

Cette compétence relève des autorités d'asile et de séjour qui, selon mes informations, ont annoncé 732 demandes d'asile en 2009. En se basant sur ces chiffres, sachant qu'en 2009, le service des Tutelles a enregistré le signalement de 2 501 personnes qui n'étaient pas connues les années précédentes, et de 354

personnes connues avant l'année 2009, soit un total de 2 855 personnes pour 4 094 signalements, une personne pouvant être signalée à plusieurs reprises. Parmi les 2 855 personnes signalées, selon les chiffres avancés par le service des Tutelles, nous remarquons 793 demandeurs d'asile, dont 732 ont introduit leur demande en 2009 et 61 avant 2009. Les non-demandeurs d'asile sont au nombre de 2 062 dont 309 étaient déjà connus en 2008.

Le service des Tutelles enregistre tous les hébergements. Mais de façon à ne pas comptabiliser les différents hébergements que peut connaître une personne, il est ici tenu compte du premier lieu d'hébergement enregistré. Les centres relevant des Communautés ne sont pas pris en considération étant donné qu'ils n'interviennent dans la procédure que lors d'une seconde ou troisième phase.

Parmi les 793 personnes connues comme demandeurs d'asile, toutes étaient hébergées, même s'il subsiste un doute quant à l'adresse pour 22 d'entre eux.

Six cent soixante-quatre personnes sont enregistrées dans des centres de l'Agence pour l'accueil des demandeurs d'asile (ILA), qu'il s'agisse de centres régionaux ou de centres d'observation et d'orientation. Deux d'entre elles se trouvent au centre Esperanto pour les victimes de la traite, deux sont chez Synergie, quatre vivent à l'hôtel, tandis que 99 sont renseignées à une adresse privée.

Parmi les 2 062 individus connus comme non-demandeurs d'asile, 805 ont une adresse connue, à savoir: 330 sont enregistrés dans un centre de l'Agence pour les demandeurs d'asile, 6 le sont en IPPJ, 13 en établissement pénitentiaire et 456 sont enregistrés à une adresse privée. Toujours pour cette catégorie, 1 257 sont sans adresse connue.

Il convient d'ajouter que, sur les 2 855 personnes signalées en 2009, 296 ont essuyé un refus ou une cessation de prise en charge. Il faut tenir compte d'un certain pourcentage d'erreurs, puisque le service des Tutelles n'a pas pour mission légale de fournir des statistiques détaillées et qu'il enregistre un nombre très important de données qui émanent de diverses sources sans que les nomenclatures et critères soient fixés dans une procédure d'enregistrement partagée.

Sur le plan de l'identification, le service des Tutelles met tout en œuvre pour respecter un délai de 30 jours ouvrables. Il tient également à respecter une procédure qui tienne compte des droits fondamentaux et des éléments du récit ou de documents éventuels. Ainsi, chaque personne est-elle reçue pour un entretien afin d'être informée de la procédure par ce service, qui lui demandera également d'apporter tout renseignement devant être pris en considération. Il lui est loisible, par la suite, de communiquer toute information susceptible de déterminer son âge.

Certains devoirs constituent un obstacle au respect des délais impartis. C'est le cas de la vérification de certaines informations auprès du pays d'origine. Toutefois, dans l'attente, la personne bénéficie du doute et est considérée comme un mineur étranger non accompagné. Un tuteur provisoire lui est désigné. Ses missions sont identiques à celles d'un tuteur définitif.

Par ailleurs, le service des Tutelles apporte son soutien aux différents services de police dans la lutte contre la fraude, lorsqu'il s'agit de prendre une décision dans un délai de 24 heures à propos de personnes majeures tentant de bénéficier indûment du système réservé aux mineurs.

Outre la vérification des données, la difficulté de localiser les personnes hébergées quand elles sont transférées d'un centre à un autre, par exemple, freine la procédure d'identification. De même, la faculté de les héberger rend impossible toute identification formelle. Il me paraît donc difficile d'écourter ce délai.

Une fois l'identification terminée, le problème de l'accueil subsiste malheureusement.

C'est pour cette raison qu'une concertation entre les ministres compétents pour l'accueil, c'est-à-dire le ministre Courard qui exerce la tutelle sur Fedasil et les Communautés, compétentes dans le cadre de l'Aide à la jeunesse, se poursuit.

Je vous donne copie de la réponse: les chiffres sont nombreux et ce sera donc plus facile à traiter.

02.03 Zoé Genot (Ecolo-Groen!): Monsieur le ministre, un des aspects à travailler concerne les 1 257 MENA sans adresse connue. Ce problème peut résulter de problèmes de transmission de données; on dit

qu'il n'existe pas d'enregistrement partagé permettant un bon suivi de ces personnes; et, comme le reconnaît M. Courard, certains se trouvent dans la rue. Un suivi est donc impossible.

Il me paraît donc important d'améliorer le système d'enregistrement afin de savoir exactement où sont les MENA sous notre tutelle, donc sous notre responsabilité.

Il me paraît que ce chiffre doit absolument être abaissé dans les années qui viennent. D'autant plus que Child Focus a souvent souligné qu'il s'agissait de MENA particulièrement en danger, qui disparaissent parfois dans des réseaux dangereux.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

03 Samengevoegde vragen van

- mevrouw Hilde Vautmans aan de minister van Justitie over "een therapie voor seksuele delinquenten" (nr. 20304)

- de heer Xavier Baeselen aan de minister van Justitie over "een therapie voor seksuele delinquenten" (nr. 20557)

- mevrouw Mia De Schamphelaere aan de minister van Justitie over "de verplichte therapie voor seksuele delinquenten" (nr. 20835)

03 Questions jointes de

- Mme Hilde Vautmans au ministre de la Justice sur "une thérapie pour délinquants sexuels" (n° 20304)

- M. Xavier Baeselen au ministre de la Justice sur "une thérapie pour délinquants sexuels" (n° 20557)

- Mme Mia De Schamphelaere au ministre de la Justice sur "la thérapie obligatoire pour les délinquants sexuels" (n° 20835)

03.01 Hilde Vautmans (Open Vld): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, een heel belangrijk thema dat wij even met u willen bekijken is hoe men omgaat met seksuele delinquenten. Iedereen hier in de zaal zal het met mij eens zijn als ik zeg dat ik vind dat een seksueel misdrijf een van de ergste dingen is dat bestaat. Wanneer men willens nillens een jonge vrouw of een kind of zelfs een oudere vrouw, wat blijkbaar tegenwoordig opgang maakt, verkracht, kunnen die mensen de rest van hun leven nog moeilijk genieten van het leven. Dat brengt hele grote blijvende schade teweeg in het menselijk lichaam. Daarom is het heel belangrijk dat wij in de juiste straf, maar ook de juiste begeleiding voorzien voor de daders van seksuele misdrijven.

Momenteel is het zo dat seksuele delinquenten op vrijwillige basis therapie kunnen volgen in de gevangenis. U hebt aangekondigd dat u die therapie liever verplichtend zou willen maken, althans voor degenen die in gevangenschap verblijven. Dat zijn er toch wel heel veel. Ik schrok een beetje van de cijfers. Vorig jaar, op 1 juni, waren er 1 713 seksuele delinquenten in onze gevangenissen, waarvan er 1 061 veroordeeld waren en 333 geïnterneerd.

Wij weten allemaal dat zowel straf als begeleiding nodig zijn, want een aantal mensen heeft zeker nood aan begeleiding opdat ze die feiten nooit meer zouden plegen.

Mijnheer de minister, ik weet niet meer bij hoeveel van uw voorgangers, want op het departement zijn er nogal wat verschuivingen geweest de jongste jaren, maar ik denk dat ik bij al uw voorgangers reeds gepleit heb voor een project van chemische castratie. Momenteel bestaat dat in ons land. Een aantal mensen, ik dacht vijf of zes, ondergaat momenteel op vrijwillige basis die therapie, want het is natuurlijk een vorm van therapie. Ik vroeg mij eigenlijk af of u eraan dacht om die chemische castratie mee op te nemen wanneer u zegt dat u die therapie wilt verplichten.

Ik vind uiteraard dat het artsen moeten zijn die moeten oordelen welke therapie het beste is. Ik hoor echter nog steeds van artsen en ook van justitiemensen dat er een soort van taboe daarover heerst, dat men nog steeds angst heeft om dat debat aan te gaan. U weet ook dat er in België een probleem was met de terugbetaling van het geneesmiddel dat daarvoor gebruikt wordt. Ik dacht dat dit ondertussen opgelost is.

Ik vroeg mij af of u daaraan dacht. Ik zou graag dat taboe doorbreken. Ik heb gesproken met een aantal gerechtspsychiaters die daarin gespecialiseerd zijn. Het blijkt in bepaalde gevallen heel succesvol te zijn. Ook de daders zelf die daarop beroep doen, zijn tevreden dat de dwang, de lust verdwenen is. Vandaar mijn pleidooi om dat mee op te nemen in de therapie.

Kunt u ons meer inlichtingen geven over hoe u die therapie ziet, hoe u dat gaat aanpakken?

Zal er een verschil bestaan, dat is ook belangrijk, tussen, de therapie voor de mensen die veroordeeld zijn, die in gevangenschap verblijven en de geïnterneerden?

Heel belangrijk zijn ook de opvangplaatsen. Momenteel zijn er in België 86 specifieke opvangplaatsen voor seksuele delinquenten, waarvan 46 in Vlaanderen. Als wij de cijfers bekijken, dan zien wij dat er een heel groot tekort is. Waar zullen die bijkomende plaatsen gecreëerd worden? Hoe ziet u dat?

Ten slotte, ik heb dat pleidooi reeds gevoerd, hoe zult u omgaan met mijn pleidooi om het taboe rond chemische castratie te doorbreken en om dit mee op te nemen in de therapie?

03.02 Xavier Baeselen (MR): Madame la présidente, monsieur le ministre, Mme Vautmans a bien cadré l'ensemble du débat relatif aux thérapies que l'on peut tenter de mener à l'égard des délinquants sexuels en milieu pénitentiaire.

Ces thérapies sont menées sur base volontaire et un certain nombre de délinquants sexuels préfèrent parfois purger la totalité de leur peine afin de ne pas devoir suivre une thérapie sexuelle.

Or, on sait que la récidive est un facteur important pour ce type de délinquants et la société, au-delà du fait de purger la peine dans sa totalité, doit pouvoir se prémunir contre ce risque de récidive.

Vous avez annoncé vouloir rendre ces thérapies obligatoires. Vous avez parlé de nouveaux lieux d'enfermement et de places spécifiques d'accueil.

Monsieur le ministre, de quel projet est-il question?

Pouvez-vous préciser le nombre d'internés et de condamnés pour délinquance sexuelle dans nos établissements pénitentiaires et de défense sociale?

03.03 Stefaan De Clerck, ministre: Madame la présidente, parmi les condamnés, les internés et inculpés, 17 % sont enfermés en raison d'une infraction sexuelle. Le nombre de délinquants sexuels dans les prisons, toutes qualifications d'infractions sexuelles confondues, en ce compris la prostitution, s'élevait à 1 713 au 1^{er} juin 2009, dont 299 inculpés, 1 061 condamnés et 333 internés.

Parmi la population enfermée dans un établissement pénitentiaire, 344 personnes souffrent d'un trouble sexuel, soit 36 % de cette population partielle dont 144 individus, soit 15 %, montrent un comportement sexuel déviant en guise de diagnostic principal.

Wij hebben het debat naar aanleiding van de strafuitvoeringsnota al gevoerd. Ik heb het als een prioriteit naar voren gebracht.

Mevrouw Mia De Schamphelaere is hier niet maar ze zou dat waarschijnlijk herhaald hebben. In mijn antwoord op haar interventie heb ik gezegd dat ik volledig akkoord ga om in het kader van het individuele detentieplan in een verplichte behandeling voor seksuele delinquenten tijdens de periode van gevangenschap te voorzien. Het detentieplan is daarvoor het ideale instrument.

Vandaag is het aanbod aan therapie voor deze doelgroep in de gevangenis quasi onbestaande. Hier en daar wordt een eerste aanzet tot uitbouw van een specifiek programma gegeven, zoals in de gevangenis te Ruislede dat hiervoor met het psychiatrisch centrum Sint-Amandus te Beernem samenwerkt.

L'accompagnement obligatoire ou le traitement obligatoire est aujourd'hui surtout prévu dans le cadre de la mise en liberté conditionnelle ou temporaire de condamnés ou de libération à l'essai des internés. Mais les détenus qui choisissent de purger l'intégralité de leur peine en prison y échappent, essentiellement parce que, dans la prison même, il n'y a pas encore d'offre. La durée de la détention n'est donc pas suffisamment exploitée pour travailler avec ce groupe cible à cette problématique. Tout un terrain non utilisé est encore disponible.

De programma's moeten worden uitgewerkt in samenwerking met gespecialiseerde externe organisaties, om

een voldoende aanbod te kunnen aanbieden aan die vrij grote doelgroep. Het spreekt vanzelf dat de programma's stapsgewijs gerealiseerd moeten worden en er rekening moet worden gehouden met de beschikbare budgetten. Hierbij is ook expliciet een rol weggelegd voor de Gemeenschappen. Ik heb de mededeling dat ook zij ter zake verantwoordelijk zijn, zowel tijdens de periode van de gevangenschap, in de gevangenis, als erna, expliciet op de agenda van het overleg met de Gemeenschappen gezet.

Het aanbod zal in wezen niet verschillen voor veroordeelden en voor geïnterneerden, hoewel het de bedoeling is om geïnterneerden zoveel als mogelijk naar het externe zorgcircuit of de forensische psychiatrische centra te leiden. De aard van het programma zal aan de aard van de pathologie aangepast zijn en dus niet afhangen van de categorie van de gedetineerden, veroordeeld of geïnterneerd.

Er is ook het POKO of penitentiair centrum voor observatie en onderzoek, dat in 1999 althans bij wet werd opgericht. Ik had de oprichting ervan destijds in de Dutroux-periode voorgesteld. Wat was de onderliggende redenering? In de gevangenisomgeving moest er een gespecialiseerde instelling bestaan waar wetenschappelijk werk gedaan kan worden en waar een diagnose kan gebeuren. Inderdaad, in die periode moet de mogelijkheid voorhanden zijn om te bekijken wat de fenomenen zijn en hoe die evolueren. Hoe kan men een juiste diagnose maken? Hoe kan men een juiste therapie voor de betrokkene zoeken? Dat moet in de gevangeniswereld geïntegreerd worden. Mijn voorstel werd destijds, in 1999, omgezet in een wetgeving, maar die wetgeving werd nooit uitgevoerd en het POKO werd dus in feite nooit gerealiseerd. Ik heb het weer opgenomen in mijn strafuitvoeringsnota, omdat ik ervan overtuigd ben dat het een goede zaak is.

De vraag is alleen waar wij dat het best installeren. De redenering zou wel eens kunnen zijn dat wij dat best in een nieuwe gevangenis huisvesten. Destijds was het de bedoeling dat wij dat in Berkendaal zouden doen. Ondertussen heeft Berkendaal een andere betekenis en invulling gekregen. Men moet accurate infrastructuur hebben om het op te starten. Het zou in een van de gevangenissen moeten worden gebouwd en geïntegreerd. Het POKO zou bijvoorbeeld een zeer goed onderdeel kunnen zijn van de nieuwe gevangenis in Brussel. De installatie moet gebeuren in samenwerking met de universiteiten, psychiaters en mensen uit de gevangeniswereld, die van daaruit analyses en strategieën kunnen ontwikkelen.

Naast therapieën zijn ook medicamenteuze behandelingen mogelijk. Men zegt mij dat chemische castratie in bepaalde gevallen een oplossing is. Men moet de analyse kunnen maken voor wie chemische castratie nuttig is. Sinds vorig jaar wordt medicatie door het RIZIV terugbetaald, zodat financiële motieven voor veroordeelden geen beletsel meer kunnen zijn om de behandeling te volgen.

La castration chimique ne peut pas être utilisée de manière générale, du point de vue médical. Ce traitement est déjà en vigueur, mais il est clair qu'il ne commence à être pratiqué qu'à partir de la libération du détenu, et non pas pendant son incarcération. Il faut aussi trier les personnes avec qui on travaille.

Je n'y suis donc pas opposé, mais nous devons demander leur avis aux spécialistes pour que cette technique soit appliquée adéquatement.

03.04 Hilde Vautmans (Open Vld): Bedankt voor het antwoord, mijnheer de minister. U zegt dat POKO wettelijk opgericht is en dat u er werk van zult maken. U kunt dat natuurlijk ook doen, als het wetgevend initiatief genomen is.

03.05 Minister Stefaan De Clerck: U meldt me keer op keer dat ik een verpletterende verantwoordelijkheid draag. Er zijn nog andere personen die een verpletterende verantwoordelijkheid dragen.

03.06 Hilde Vautmans (Open Vld): Dat hebt u mij niet horen zeggen. Ik heb gezegd dat u veel voorgangers hebt gehad en dat ik zelfs niet meer weet hoeveel er dat waren. Maar omdat ik weet dat u er heel veel belang aan hecht, hebben we naar mijn mening nu een kans om vooruitgang te boeken. Dat is mijns inziens een goede zaak.

Ik heb u eigenlijk niet horen spreken over de plaatsen die er bijkomend gecreëerd zouden worden.

03.07 Minister Stefaan De Clerck: Dat gaat natuurlijk over bijkomende plaatsen bij de forensische psychiatrische centra. Ik kan u nog een keer het overzicht geven, zoals ik iedere week doe.

03.08 Hilde Vautmans (Open Vld): Dan vind ik de informatie wel terug.

03.09 Minister **Stefaan De Clerck**: Ik kan u ook de kopie geven van de nota die op de Ministerraad voorgelegd werd en waarin de evolutie van de plaatsen wordt weergegeven. Er zijn nieuwe plaatsen in Wallonië. Wat Vlaanderen betreft, de bouwvergunning is nu verleend in Gent en de aanbestedingen kunnen van start gaan. Het vormt een belangrijke investering in Gent. Het aantal plaatsen in Antwerpen werd verhoogd van 120 naar 180, zoals in de regering werd besloten. Daardoor kunnen we nu ook de bouwaanvraag indienen voor Antwerpen. Dat zijn plaatsen waar specifiek seksuele delinquenten zullen kunnen worden opgenomen en behandeld.

03.10 **Hilde Vautmans** (Open Vld): Naar mijn mening is dit zeer belangrijk en u hebt het pijnpunt zelf aangehaald: u zou graag de behandeling verplicht maken, maar het aanbod is natuurlijk nagenoeg onbestaande. Daar zullen we samen, het federaal beleidsniveau en de Gemeenschappen aan moeten werken. Daar ligt mijns inziens de uitdaging. Ik kan alleen maar hopen dat het snel gaat.

Ik steun u absoluut dat u die therapie verplicht wil maken. U krijgt daarin absoluut de steun van Open Vld. We zullen u steunen om het samenwerkingsfederalisme, om het met een mooi woord te zeggen, te gebruiken om voorliggende punt te realiseren. Ik hoop dat we snel resultaten zien. Zullen we daarvan nog dit jaar resultaten in de praktijk kunnen zien? Dat hoop ik alleszins. Het aanbod van therapie moet snel verhoogd worden. Het betreft nu 1 700 personen en dat zijn er heel veel.

03.11 Minister **Stefaan De Clerck**: Ik zou de details nog eens opnieuw naar boven moeten halen. Ik heb die ook gegeven in mijn antwoorden in het debat over de stafuitvoering.

Eenzijds hebben we natuurlijk debatten met de Gemeenschappen, waar we de globale problematiek van seksuele delinquentie behandelen. Anderzijds heb ik natuurlijk ook nog overleg met mijn collega van Volksgezondheid om in het kader van het beleid voor geïnterneerden in de brede zin en seksuele delinquenten in het bijzonder, een aantal bijkomende plaatsen te creëren. Er is nu een nieuwe datum vastgelegd en ik heb de dossiers opnieuw doorgestuurd. Collega Vandeuren heeft destijds een afspraak gemaakt over 4 jaar. Die middelen moeten nu worden vrijgemaakt voor de uitvoering van het programma.

Ik heb die cijfers nu niet bij mij, maar in het kader van de bespreking van de strafuitvoeringsnota heb ik die medegedeeld. Ik kan u die desgevallend nog eens bezorgen. Het gaat daarbij om de programmatie van bijkomende plaatsen via Volksgezondheid. Ik zal u die informatie bezorgen.

03.12 **Xavier Baeselen** (MR): Au-delà du débat sur le fédéralisme de coopération – je ne vois pas très bien de quoi il s'agit, cela doit être une nouvelle étiquette marketing –, en ce qui concerne la problématique particulière de la délinquance sexuelle, je reste sceptique au sujet du côté obligatoire du traitement. Je suis d'accord avec le plan de détention qui essaie de sensibiliser le détenu, etc., de l'aider à s'en sortir et à sortir plus rapidement de prison. Mais quand nous sommes face à des délinquants sexuels qui ne veulent pas se soigner, qui ne veulent pas en entendre parler, que peut-on faire? Forcer me semble difficile.

Par contre, il faudrait prévenir ces délinquants qu'il existe d'autres mesures possibles. Il y a des mises à disposition qui permettent de prolonger les détentions plus longtemps que la peine possible. La société est en droit de se protéger.

Je reste dubitatif quand nous nous trouvons face à un délinquant sexuel qui ne reconnaît pas qu'il a un problème. Le côté obligatoire a ses limites dans ce genre de problématique. Par contre, l'offre doit être présente dans les établissements pour ceux qui veulent s'en sortir. Certains délinquants sexuels reconnaissent qu'ils ont un problème et la société doit être là pour les aider à s'en sortir.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

04 **Vraag van de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "de statistische analyse van de misdrijven waarvoor meestal minnelijke schikkingen worden voorgesteld" (nr. 20383)**

04 **Question de M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "l'analyse statistique des délits pour lesquels il est recouru dans le plupart des cas aux règlements transactionnels" (n° 20383)**

04.01 **Stefaan Van Hecke** (Ecolo-Groen!): Mevrouw de voorzitter, ik heb er blijkbaar goed aan gedaan om nog even te blijven. Iedereen had natuurlijk gedacht dat we een serieuze discussie gingen hebben over het verdrag en de subsidiariteitstoets. Iedereen is verrast dat dit zo snel van de baan is.

Mijnheer de minister, iets anders nu, de statistische analyse van minnelijke schikkingen. Ik heb enige tijd geleden een schriftelijke vraag gesteld over het onderzoek door het College van procureurs-generaal naar de toepassing van de minnelijke schikking in de verschillende arrondissementen. U hebt mij een bijzonder interessant antwoord verstrekt. U antwoordde onder andere dat het onderzoek gebaseerd was op een gedetailleerde statistische analyse van de misdrijven waarvoor dat soort maatregel meestal wordt voorgesteld. Tevens deelde u mee dat aanbevelingen werden geformuleerd en voorgelegd aan de procureurs-generaal en dat het College van procureurs-generaal werkt aan een omzendbrief. Deze omzendbrief zal een lijst bevatten van misdrijven waarvoor een minnelijke schikking overwogen kan worden en waarmee een geharmoniseerd beleid van het openbaar ministerie zou kunnen worden uitgestippeld. Dat is een goede zaak omdat uit het antwoord op de vraag blijkt dat het College van procureurs-generaal in zijn analyse vastgesteld heeft dat er vrij grote verschillen zijn tussen de verschillende arrondissementen wat betreft het gebruik van de minnelijke schikking.

Ik heb drie heel korte vragen. Ten eerste, wanneer zal de aangekondigde omzendbrief klaar zijn? Ten tweede, kunnen dat onderzoek en de statistische analyse aan de parlementsleden bezorgd worden? Is dat al ter beschikking? Ik heb het niet gevonden op de website van het College van procureurs-generaal. Ten derde, kunt u ons de aanbevelingen die geformuleerd en aan de procureurs-generaal werden voorgelegd bezorgen?

04.02 Minister **Stefaan De Clerck**: Collega, de officiële benaming van de minnelijke schikking is “verval van de strafvordering door betaling van een geldsom”. Er is een tweevoudig initiatief.

Enerzijds is er een voorontwerp van wet in voorbereiding om de minnelijke schikking uit te breiden naar de fase waarin de strafvordering reeds is ingesteld, met name tijdens het gerechtelijk onderzoek en tijdens de behandeling van het onderzoek voor het onderzoeksgerecht en de bodemrechter. Dit komt ook aan bod tijdens de bespreking van de strafuitvoeringsnota. De politieke besprekingen zijn lopende. Dit past ook in de strijd tegen de gerechtelijke achterstand, inzonderheid wat de financiële en fiscale sociale fraude betreft. Zoals u weet is dat een absolute topprioriteit van het College van procureurs-generaal.

Anderzijds besliste het College van procureurs-generaal op initiatief van het expertisenetwerk Strafrechtelijk Beleid en Strafrechtspleging om de toepassing van de bestaande regeling te onderzoeken teneinde algemene aanbevelingen rond deze afhandelingswijze voor te schrijven. Uw vraag heeft dus betrekking op dit luik.

Er is een ontwerp van omzendbrief dat afgewerkt is. Thans wordt er nog gewerkt aan de bijlage, de lijst van misdrijven waarvoor een afhandeling via minnelijke schikking wordt aanbevolen. Na controle van de tenlasteleggingscodes werd de lijst door het secretariaat van het College aan de politiediensten overgezonden omdat in de ontworpen de richtlijn zou worden uitgevaardigd dat de politie bepaalde gerichte vragen zou stellen inzake de intenties van de verdachte om eventueel in te gaan op een dergelijk voorstel uitgaand van de procureur des konings. Er zijn tevens contacten met de informaticadiensten van de politie om die richtlijnen in informatica te verwerken opdat onder meer een sein zou worden gegeven aan de verbalisant dat hij een misdrijf vaststelt waarvoor volgens de lokale richtlijn van de procureur des konings voor dat arrondissement overeenkomstig de richtlijn een dergelijke afhandeling aanbevolen wordt en dat hij dus bepaalde informatie in zijn proces-verbaal dient te verwerken.

Een dergelijke werkwijze bestaat reeds in een paar arrondissementen en werd gunstig onthaald bij de PK. De informaticadienst van de politie heeft reeds laten weten dat het mogelijk is zo'n formulier te laten opnemen in hun systeem. Er moet nu nog onderzocht worden hoe de wensen en de prioriteiten van elke procureur des Konings kunnen afgestemd worden op de mogelijkheden van de informaticadienst. Eens deze toepassingsmodaliteiten voorhanden zullen zijn om op een efficiënte en eigentijdse wijze te werken, kan de verspreiding van de rondzendbrief in het vooruitzicht worden gesteld. De volgende bijeenkomst van de werkgroep ad hoc is voorzien voor 23 maart aanstaande, vandaag dus.

Zo kom ik tot uw andere vragen. Voor zo ver de vraag strekt tot mededeling van de statistische analyse en het overzicht van de aanbeveling, ben ik van oordeel dat dit buiten het bestek van een mondelinge vraag valt. Het College van procureurs-generaal biedt echter aan om deze analyse te presenteren op een volgende ontmoeting met de commissies van Justitie van Kamer en Senaat, zoals bijvoorbeeld gepland op 21 april aanstaande. Dan is er het vervolg van de presentatie over de doorlooptijden en dan zou dit kunnen. Deze statistische analyse is een onderdeel van een breed strafrechtelijk beleid dat thans in ontwikkeling is.

Ze zouden het liever op dat ogenblik ook toelichten.

04.03 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen!): Mijnheer de minister, dank u voor het antwoord en de stand van zaken. Op dit moment wordt een interessante oefening gemaakt. Inzake de samenwerking met de politie zal het inderdaad wel nuttig zijn dat de politiemensen weten voor welk soort misdrijven er eventueel een minnelijke schikking mogelijk is.

Dan zijn er de documenten die ik heb gevraagd. Ik weet dat dit niet onmiddellijk via een mondelinge vraag kan gebeuren, maar als het College van procureurs-generaal interessante onderzoeken heeft gedaan die werden gepresenteerd of definitief zijn, kan het interessant zijn dat die op een of andere manier actief bekend worden gemaakt. Dat kan bijvoorbeeld via de website. Als dat niet vertrouwelijk is, zou dat moeten kunnen.

U stelt voor daar verder op in te gaan wanneer zij terug naar de commissie komen op 21 april. Dat is een zeer goede suggestie. Ik zal voorstellen aan de voorzitter van de commissie om dat op de agenda te zetten. Of is dat al gebeurd door het College van procureurs-generaal? Het kan interessant zijn om ook die analyse te maken in deze commissie.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

05 Vraag van de heer Michel Doomst aan de minister van Justitie over "niet-begeleide minderjarige vreemdelingen" (nr. 20377)

05 Question de M. Michel Doomst au ministre de la Justice sur "les mineurs étrangers non accompagnés" (n° 20377)

05.01 Michel Doomst (CD&V): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, ongeveer elk jaar zou over nagenoeg de helft van de 1 500 niet-begeleide minderjarige vreemdelingen die naar een opvangcentrum met open regime worden overgebracht, een verdwijningsdossier worden geopend. Een aantal verdwijningen zou zelfs onrustwekkend zijn.

Blijkbaar is de identificatie van deze jongeren een van de grote problemen. Als denkpiste werd het gebruik van de vingerafdruk voor de vereenvoudiging van de identificatie vooropgesteld. In november 2008 is er een samenwerkingsprotocol ondertekend dat ook ging over de manier waarop die verdwijningsdossiers uit observatie- en oriëntatiecentra zouden worden behandeld. Een protocol over de maatregelen wat betreft het vatten van de minderjarigen, het identificeren en de werkwijze die daarna moet worden gevolgd, werd in het vooruitzicht gesteld. De werkgroep die het protocol heeft voorbereid zou al een aantal keren zijn samenkomen om dat te evalueren. De bedoeling was om de toepassing op het terrein te volgen en te zien waar verbeteringen konden worden aangebracht.

Wat is de stand van zaken van dat samenwerkingsprotocol? Zijn er resultaten geboekt? Wat zegt de evaluatie? Wat is de stand van zaken voor het gebruik van de vingerafdruk? Hoeveel buitenlandse jongeren werden er in 2009 geplaatst? Hoeveel werden er naar observatie- en oriëntatiecentra overgebracht? Hoeveel verdwijningen zijn er vastgesteld? Hoeveel daarvan waren onrustwekkend?

05.02 Minister Stefaan De Clerck: Mevrouw de voorzitter, op 22 oktober 2009 waren alle partners het erover eens dat het misschien nog te vroeg was om het samenwerkingsprotocol te evalueren. Daarom werd beslist om de evaluatie met zes maanden uit te stellen. In die periode kwam een miniwerkgroep bijeen die zich boog over de eenduidigheid van de formulieren om verdwijningen te melden en om de criteria voor onrustwekkende verdwijningen te fixeren. De evaluatievergadering zal op 24 maart 2010 plaatsvinden.

De ervaring leert dat jongeren die verdwijnen een bijzonder profiel hebben. Zij wensen het Verenigd Koninkrijk te bereiken door te trachten aan boord te geraken van een ferry in de havens aan de Belgische kust. Of ze zijn van Roma of Mahrebijnse origine en wensen niet in een opvangcentrum te verblijven. Zij keren terug naar hun milieu. Daarover bestaat veel onduidelijkheid. Deze fenomenen tonen aan dat er nood is aan een aangepaste opvangstructuur die gepast op dergelijke situaties kan reageren.

Van alle jongeren die zich bij de dienst Vreemdelingenzaken melden worden er vingerafdrukken genomen. Van 95 % van de door de politie geïntercepteerde jongeren wordt vingerafdrukken genomen. Het probleem is dat deze vingerafdrukken niet voor de bescherming van jongeren kunnen worden gebruikt.

Ook de vingerafdrukken die bij de DVZ worden genomen, mogen niet gebruikt worden in gerechtelijke procedures. Er zitten daar muren tussen.

De vingerafdrukken die in de politionele databank terechtkomen zijn niet consulteerbaar door andere diensten. Harmonisering en verder overleg hierover zijn noodzakelijk.

In 2009 werden 2 559 personen onder de hoede geplaatst van dienst Voogdij. 994 personen werden naar een opvangcentrum van Fedasil georiënteerd, waarvan 434 naar een observatie- en oriëntatiecentrum en de overige naar een regionaal centrum van Fedasil of een lokaal onthaalinitiatief.

Gelet op de opvangcrisis dienen zekere reserves genomen te worden met betrekking tot het eerste verblijfadres. Volgens de informatie waarover de dienst Voogdij beschikt, waren er 349 verdwijningen, waarvan 16 onrustwekkende.

Ik heb daarnet ook nog andere cijfers gegeven in antwoord op een vraag van mevrouw Genot. Ik kan u daarvan nog een kopie geven.

Voorzitter: Clotilde Nyssens.

Présidente: Clotilde Nyssens.

05.03 Michel Doomst (CD&V): Mijnheer de minister, de cijfers bewijzen dat het inderdaad een reële en wellicht nog groeiende problematiek is. In die zin is het goed afstemmen van de verschillende diensten zeer belangrijk.

Ik kijk uit naar het resultaat van de werkgroep die blijkbaar vandaag zich daarover zal buigen en waardoor wij waarschijnlijk binnenkort opnieuw een stand van zaken krijgen.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

06 Samengevoegde vragen van

- de heer **Michel Doomst** aan de minister van Justitie over "de overbrenging van gevangenen" (nr. 20379)

- mevrouw **Sabien Lahaye-Battheu** aan de minister van Justitie over "de risicoanalyse van het ontsnapingsgevaar bij het overbrengen van gedetineerden van de gevangenis naar het gerechtsgebouw" (nr. 20760)

06 Questions jointes de

- **M. Michel Doomst** au ministre de la Justice sur "le transfèrement des détenus" (n° 20379)

- **Mme Sabien Lahaye-Battheu** au ministre de la Justice sur "l'analyse des risques d'évasion lors du transfert de détenus de la prison au palais de justice" (n° 20760)

06.01 Michel Doomst (CD&V): Mijnheer de minister, het Comité P heeft vorig jaar geconcludeerd dat er een structureel hiaat is in de beveiliging van de gevangenen en dat vooral de informatiedoorstroming tussen politie en gerechtelijke diensten cruciaal is. Er zijn ook een aantal aanbevelingen gedaan en er zijn ondertussen een aantal werkgroepen opgericht om de kwestie verder op te volgen, vooral de afstemming tussen de databanken van politie en Justitie. Er is ook beloofd om een en ander in een nieuwe rondzendbrief op te nemen.

Wat is de stand van zaken inzake de optimalisering van de informatiedoorstroming? Zijn de resultaten al zichtbaar? Hoe zal men voortwerken aan die problematiek? In welke mate werden de databanken al op elkaar afgestemd?

06.02 Sabien Lahaye-Battheu (Open Vld): Mijnheer de minister, in oktober bent u al ondervraagd over de risicoanalyse van het ontsnapingsgevaar bij het overbrengen van gedetineerden naar gerechtsgebouwen. Zowel de lokale politie van de zone waar de gevangenis ligt, als die van de zone waar het gerechtsgebouw ligt, moet vooraf het gevaar inschatten. Die inschatting gebeurt aan de hand van informatie uit de databank van Justitie, SIDIS, die wordt gevoed door de gevangenisdirecteuren. Daarin staat alleen informatie over het gedrag van de gedetineerden binnen de gevangenis en dus niet alle relevante gegevens die nodig zijn om een optimale analyse te maken, meer bepaald het gedrag buiten de gevangenis, bij overbrenging enzovoort.

Die informatie vindt men in de algemene nationale gegevensbank van de politie, maar die is niet goed afgestemd op de databank van Justitie.

De gebrekkige informatiestroom en de slecht gevoede databank werden reeds in 2003 door het Comité P aangekaart. Naar aanleiding daarvan werd gestart met een functionele analyse om de doorstroming tussen SIDIS en ANG beter te laten verlopen. Die analyse werd vorig jaar afgerond en omvat een beschrijving van de operationele behoeften waaraan de databank moet voldoen. De nieuwe databank zal gebaseerd zijn op SIDIS en uitgaan van een informatiestroom in twee richtingen tussen de politie en de gevangenisdirectie. Ook de magistratuur zou de databank moeten kunnen raadplegen. Er zal worden gewerkt met een fiche per gedetineerde, die alle nodige informatie zal bevatten over het risico van ontsnapping.

De werkgroep MFO1 van de geïntegreerde politie, die de criteria zal vaststellen op basis waarvan het dreigingsniveau per gedetineerde en per transfer zal worden bepaald, stelde eind augustus 2009 voor een onafhankelijk orgaan voor de dreigingsanalyse op te richten, waarin alle betrokken diensten zijn vertegenwoordigd. In een reactie hebt u toen gezegd dat het een zeer goede piste is, gezien de complexe problematiek van het correct en tijdig aanwenden van de juiste databanken volgens de juiste procedure.

U kondigde aan met uw collega van Binnenlandse Zaken te zullen overleggen hoe dat concreet kon worden ingevuld. U gaf aan dat de capaciteit, die nu versnipperd wordt ingezet voor de risicoanalyse, gecentraliseerd zal worden, om te komen tot een uniforme werkwijze.

Mijnheer de minister, ik heb de volgende opvolgingsvragen. Ten eerste, wat is de stand van zaken inzake de ontwikkeling van die moderne elektronische databank?

Ten tweede, werden, in afwachting daarvan, in de afgelopen maanden wijzigingen aangebracht aan de werkwijze van de huidige databank, opdat de politie een meer adequate risicoanalyse kan maken?

Ten derde, wat is de stand van zaken inzake de oprichting van een onafhankelijk orgaan voor de dreigingsanalyse?

06.03 Minister **Stefaan De Clerck**: Mevrouw de voorzitter, ik kan verwijzen naar de vraag van oktober van vorig jaar. Het betreft eigenlijk een opvolgingsvraag van een vraag die door u werd gesteld, mevrouw Lahaye-Battheu.

Ondertussen zijn de technische aspecten in verband met de informatie-uitwisseling tussen de DG EPI en de federale politie volledig uitgetekend, wat betekent dat beide databanken technisch op elkaar afgestemd zijn. De administratie kan het operationele gedeelte dus opstarten. Op het niveau van EPI is de toepassing zo goed als klaar. Deze maand starten in de gevangenissen van Gent en Mons de pilootprojecten. De pilootprojecten hebben als doel de operationalisering over heel het land voor te bereiden, de interne processen om de databank te voeden, te verfijnen en de technische gegevens aan de dagelijkse realiteit te toetsen.

Naar gelang van de resultaten van de pilootprojecten zullen de toepassingen en de processen ofwel herwerkt worden, ofwel naar alle gevangenissen uitgebreid worden.

Met de federale politie werden de nodige afspraken gemaakt. Zij zal zich inschrijven in de pilootprojecten in Gent en Mons. Zoals u zelf stelt, maakt de oprichting van een onafhankelijk orgaan deel uit van het voorstel van de geïntegreerde politie. Het voorstel ligt momenteel ter onderzoek bij het College van de procureurs-generaal. De onafhankelijke analyse vormt een deel van het werk. Ik wacht dus nog op het advies van het College van de procureurs-generaal en van het directoraat-generaal EPI. Ik denk dat het vernieuwde systeem nu bijna operationeel is, met een pilootproject, om zeker te zijn dat alles behoorlijk functioneert. Laten we hopen dat het een verbetering is, die ook noodzakelijk is.

06.04 **Michel Doomst** (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord. Ik neem aan dat het sowieso een verbetering zal zijn. De twee pilootprojecten kunnen starten. Dat betekent dus dat wij in de loop van dit jaar of op het einde van dit jaar de zaak ongeveer in de goede richting kunnen krijgen. Dus vanaf volgend jaar zou alles normaal gezien op wieltjes moeten lopen.

06.05 Minister **Stefaan De Clerck**: Als alles normaal loopt, als de pilootprojecten goed werken en de databanken behoorlijk werken, wordt alles dit jaar afgehandeld.

06.06 Michel Doomst (CD&V): Het hoeft dus geen proces voor een hele lange tijd te zijn.

06.07 Sabien Lahaye-Battheu (Open Vld): Mijnheer de minister, ik dank u op mijn beurt voor de concrete stappen die gedaan zijn sinds 1 oktober.

Wordt er vandaag bijvoorbeeld in Gent al samengewerkt?

06.08 Minister Stefaan De Clerck: Er wordt mee gestart. Gebeurt dat vandaag of morgen of vanavond, dat weet ik niet. Deze maand worden de pilootprojecten in Gent en Mons opgestart. Misschien zijn ze al opgestart. Daarvoor moet ik de informatie bekijken. De start is gepland voor deze maand.

06.09 Sabien Lahaye-Battheu (Open Vld): Is er een duur vastgelegd voor die pilootprojecten?

06.10 Minister Stefaan De Clerck: Dat is mij niet bekend. Ik durf nu geen uitspraken doen over het tijdstip wanneer de rest van de gevangenen volgt. Ik kan mij voorstellen dat er toch een zekere periode nodig is voor die pilootprojecten. Ik heb nu geen informatie over hoelang de pilootprojecten geacht worden te lopen vooraleer men de rest aanpakt. Ik heb het gevoel dat ze minimaal een aantal weken moeten functioneren om te kijken of er geen fouten in zitten. Ik durf mij er nu niet over uit te spreken. Ik heb die informatie niet. Ik blijf dus voorzichtig.

06.11 Sabien Lahaye-Battheu (Open Vld): Ik had ook een vraag over het onafhankelijke orgaan. Dat wordt nog onderzocht?

06.12 Minister Stefaan De Clerck: Dat dossier is in onderzoek bij de administratie en het college van procureurs-generaal.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

07 Vraag van de heer Michel Doomst aan de minister van Justitie over "het rijksregister als postbode tussen de dienst Vreemdelingenzaken en justitie" (nr. 20380)

07 Question de M. Michel Doomst au ministre de la Justice sur "le registre national comme intermédiaire entre l'Office des étrangers et la justice" (n° 20380)

07.01 Michel Doomst (CD&V): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, naar aanleiding van het gebeuren, vorig jaar, rond Oekraïense daders in de zaak Simon Wijffels, werd er een werkgroep opgericht om de mogelijkheid te onderzoeken — volgens mij heel nuttig — om het Rijksregister te gebruiken als een soort van postbode tussen de Dienst Vreemdelingenzaken en Justitie. De bedoeling was om de situatie te analyseren en ook om na te gaan of daar met alle betrokkenen tot een sluitende oplossing kon worden gekomen.

Wat is de stand van zaken? Wat leert de analyse van de situatie? Kunnen er al verbeteringen en aanpassingen worden aangereikt?

Voorzitter: Sabien Lahaye-Battheu.

Présidente: Sabien Lahaye-Battheu.

07.02 Minister Stefaan De Clerck: Mevrouw de voorzitter, mijnheer Doomst, ook dit is een opvolgingsvraag.

Het klopt dat er een werkgroep werd opgericht om oplossingen voor te stellen teneinde te vermijden dat dergelijke gebeurtenissen, zoals de feiten in het dossier Simon Wijffels, zich opnieuw zouden voordoen. Die werkgroep heeft een ontwerp van rondzendbrief opgesteld. Het College van procureurs-generaal heeft mij die recent bezorgd. Het gaat om een gemeenschappelijke rondzendbrief van de minister van Justitie, de minister belast met Migratie en Asielbeleid en het College van procureurs-generaal betreffende de gegevensstromen tussen het openbaar ministerie en de Dienst Vreemdelingenzaken.

De komende dagen, in de nalezing van dat document, zal ik de rondzendbrief bezorgen aan de staatssecretaris voor Migratie en Asielbeleid, om zijn akkoord te bekomen over de inhoud van die tekst.

Na ondertekening door de drie partijen zal die rondzendbrief ingevoerd worden bij de Dienst Vreemdelingenzaken, bij de parketten en bij de auditoraten.

Er zijn twee doelstellingen.

Ten eerste, in zaken waarbij al dan niet in het Rijk verblijvende vreemdelingen betrokken zijn, het openbaar ministerie toe te laten steeds de meest recente en accurate informatie over de administratieve verblijfstoestand van de vreemdeling te beschikken.

Ten tweede, zoveel mogelijk te vermijden dat een gerechtelijke beslissing of de afloop van een vervolging of van een civiele procedure waarbij het openbaar ministerie betrokken is, zou worden doorkruist door de gevolgen van een beslissing van de DVZ.

07.03 Michel Doomst (CD&V): Mijnheer de minister, bedankt voor de opvolging, die in dit geval heel concreet is door die rondzendbrief. Ik vermoed dat we die zeker rond Pasen zullen krijgen.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

08 Question de Mme Clotilde Nyssens au ministre de la Justice sur "le traitement judiciaire de l'excision" (n° 20385)

08 Vraag van mevrouw Clotilde Nyssens aan de minister van Justitie over "het gerechtelijk optreden ten opzichte van de besnijdenispraktijk" (nr. 20385)

08.01 Clotilde Nyssens (cdH): Madame la présidente, monsieur le ministre, depuis la loi du 28 novembre 2000, entrée en vigueur le 27 mars 2001, le Code pénal belge contient un article 409, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, disposant que: "quiconque aura pratiqué, facilité ou favorisé toute forme de mutilation des organes génitaux d'une personne de sexe féminin, avec ou sans consentement de cette dernière, sera puni d'un emprisonnement de trois à cinq ans." Diverses circonstances aggravantes sont contenues dans les paragraphes suivants.

Certaines informations, relayées récemment par la presse, nous apprennent que, depuis l'entrée en vigueur de cette loi, soit bientôt neuf ans, ce texte n'aurait jamais servi de base légale pour fonder une condamnation. Or, l'ASBL "Intact", chargée depuis un an de recevoir en Belgique les signalements d'excision et de les porter, si besoin, devant les instances judiciaires, indique que 500 fillettes "à risque" naîtraient, chaque année, sur le territoire belge.

En France, pour faire un peu de droit comparé, de nombreux procès ont déjà eu lieu et entraîné des condamnations sévères dans cette matière.

Monsieur le ministre, je vous interroge aujourd'hui sur le traitement judiciaire de cette infraction. Confirmez-vous l'information selon laquelle, en Belgique, aucune condamnation de ce chef n'a été prononcée, en neuf ans, par des tribunaux? Dans l'affirmative, comment expliquez-vous le fait que les personnes ne portent pas plainte? L'ASBL qui se charge de cette problématique annonce les premiers dépôts de plainte en Belgique. Comment se fait-il, indépendamment de l'action future de cette ASBL, que des particuliers n'aient pas déposé plainte. Disposez-vous d'informations à ce sujet? Enfin, dans le cas de dépôt de plaintes, quelle a été l'attitude des parquets et de la police? Pourriez-vous nous en dire plus sur les éventuels agissements de ceux-ci?

08.02 Stefaan De Clerck, ministre: Madame la présidente, chère collègue, les mutilations génitales sont pratiquées dans des milieux dans lesquels la pression du groupe social est extrêmement importante, ce qui constitue souvent un obstacle à un dépôt de plainte par la victime. Il convient donc de sensibiliser les victimes potentielles, d'une part, sur le caractère infractionnel de ces pratiques et, d'autre part, sur la nécessité de déposer une plainte afin d'éviter la reproduction de telles pratiques.

Il faut donc du temps. Vous soulignez que les premières plaintes viennent seulement d'être déposées. Pour ma part, je trouve positif que des plaintes soient enfin déposées et j'ose espérer que les autres victimes oseront accomplir la même démarche.

Je tiens à vous rappeler que tant le ministère public que la police sont sensibilisés à cette problématique. Par exemple, des contacts ont, par le passé, été noués entre la police fédérale et le Commissariat général aux réfugiés et apatrides (CGRA) pour permettre la détection et la dénonciation de faits de cette nature, dans l'hypothèse où des jeunes filles ont obtenu le statut de réfugié en raison de risques encourus de subir des mutilations sexuelles dans leur pays d'origine.

Au-delà des sensibilisations et de l'attention particulière apportée à un phénomène, il est évident que l'absence de plainte déposée ne pourrait en rien être imputée à un manque d'attitude adéquate des parquets et de la police. Comme je l'ai souligné, c'est le contexte particulier dans lequel sont commises ces infractions qui rend leur dénonciation très difficile pour les victimes. Je puis vous assurer que les dénonciations annoncées seront prises très au sérieux.

Pour ce qui concerne les autres infractions dont vous parlez, il me paraît difficile de comparer la question des mutilations génitales et celle du viol, qui peut être commis dans des situations très différentes, notamment en dehors du milieu culturel de la victime, contrairement aux mutilations génitales.

Enfin, pour ce qui concerne les violences liées à l'honneur, un groupe de travail a été créé à mon initiative. Ce groupe a pour mission d'étudier la notion de violence liée à l'honneur, de la définir et d'examiner deux projets pilotes, l'un à Malines et l'autre à Verviers, afin de dégager les lignes d'une meilleure prise en charge de ce phénomène.

À ma connaissance, il n'y a pas de condamnation.

08.03 Clotilde Nyssens (cdH): Monsieur le ministre, je vous remercie. J'en conclus que, grâce à l'action de cette ASBL, nous allons maintenant utiliser le terme "infraction". Il sera donc nécessaire d'avoir des intermédiaires car il est évident que la victime doit être épaulée par une médiation de sorte que la procédure lui soit expliquée et qu'elle soit protégée de son milieu d'origine. Tout cela se passe dans une situation d'infériorité au sein du cadre familial. Je suivrai donc avec intérêt la jurisprudence et l'action de cette ASBL.

Monsieur le ministre, vous avez fait allusion à ma quatrième question ainsi qu'à d'autres infractions. Vous avez raison de dire qu'il s'agit d'infractions d'un autre ordre. Je me réjouis du fait qu'il y ait des projets pilotes à Malines et à Verviers.

Pouvez-vous préciser depuis quand ces projets fonctionnent? A-t-on déjà des informations à ce sujet?

08.04 Stefaan De Clerck, ministre: Ces projets sont en cours mais nous ne disposons pas encore d'évaluation définitive. Je vous donnerai de plus amples informations à ce sujet.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

09 Vraag van de heer Bert Schoofs aan de minister van Justitie over "de stand van het onderzoek in de zogenaamde 'koi-moord'" (nr. 20391)

09 Question de M. Bert Schoofs au ministre de la Justice sur "l'état d'avancement de l'enquête sur le meurtre de l'exploitant d'un commerce de carpes koi connu dans le milieu de la drogue" (n° 20391)

09.01 Bert Schoofs (VB): Op 27 april 2005 werd een Nederlander, die bekend stond als een zware jongen in het Nederlandse drugsmilieu, volgens persberichten koelbloedig vermoord in een pand in Paal te Beringen, waar de betrokkene een handel in koi-vissen had. Dat heeft dan zelfs tot de speculatie geleid dat de koi-maffia er misschien achter zou zitten - het gaat immers om kostbare vissen - maar deze bewering werd echter nooit bevestigd. In elk geval staat de zaak sindsdien bekend als de koi-moord.

Omdat de loods waarin het lichaam werd aangetroffen op het grondgebied van de gemeente Schaffe in Diest bleek te staan, wat deel uitmaakt van de provincie Vlaams-Brabant, verhuisde begin mei 2005 het onderzoek van het arrondissement Hasselt naar het arrondissement Leuven.

Voorliggende zaak is opnieuw boven water gekomen in de media in Limburg omdat er toch een aantal zaken werden vastgesteld in het onderzoek naar de moord op Annick Van Uytsel. Die zaken werden in Leuven toch als blunders aangemerkt, maar we moeten oppassen met wat we zeggen aangezien het onderzoek nog aan de gang is. Daarom rijst in sommige middens toch de vraag naar de stand van zaken in voorliggend

onderzoek. Zijn er misdaadanalisten of profilers op de zaak gezet? We zijn nu vijf jaar verder. Hoe komt het in feite dat we niets meer van voorliggende zaak, een moordzaak, hebben vernomen?

09.02 Minister **Stefaan De Clerck**: Het onderzoek werd afgesloten. Op 27 november 2009 heeft de Raadkamer van de rechtbank van eerste aanleg te Leuven beslist dat er geen reden was tot vervolging, nadat de procureur des Konings de buitenvervolginstelling wegens onbekende daders had gevorderd.

09.03 **Bert Schoofs** (VB): Een moordzaak die niet opgelost kan worden is natuurlijk schrijnend. Dan rijst natuurlijk de vraag, na wat er gebeurd is in de zaak van Annick Van Uytsel, of in Leuven wel alles verlopen is zoals het moet verlopen.

09.04 Minister **Stefaan De Clerck**: Ik aanvaard die insinuatie niet, alsof er nu een verband zou bestaan tussen het ene en het andere. De procureur zal wel op basis van een correct dossier zijn vordering hebben geformuleerd. De rechtbank heeft wellicht op basis van een correct dossier een beslissing genomen. Ik zou er niet per definitie van uit gaan dat, zoals u insinueert, het onderzoek iets te verwijten valt.

09.05 **Bert Schoofs** (VB): Mijnheer de minister, ik heb mijn woorden nochtans gewikt en gewogen. Wat Leuven betreft is er nadien nog zoveel aan het licht gekomen. Ik hoop dat het allemaal uit de lucht gegrepen beweringen zijn. Ik vind echter dat een parlementslid gerust mag nadenken als een moordzaak niet opgehelderd wordt en zeker als in een dossier in hetzelfde rechtsgebied geblunderd is. Daar blijf ik bij.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 12.23 uur.
La réunion publique de commission est levée à 12.23 heures.*